

fait honneur de prendre le nom de *Gustave Krupp* von Bohlen und Holbach.

La *question polonaise* a fait un pas de plus dans la voie de la persécution. Les deux Chambres prussiennes ont adopté à une forte majorité la loi qui autorise le gouvernement à exproprier 70 000 hectares appartenant aux Polonais catholiques, pour les revendre ou les donner à des étrangers nécessaires venus des provinces protestantes. Le système de germanisation à outrance comporte en outre l'interdiction d'enseigner, même de prier publiquement en langue polonaise ! Et cela sous prétexte, a dit le chancelier de Bulow, « de protéger la civilisation allemande contre la résistance des Slaves, qui visent à l'autonomie ! » (A suivre)

Bibliographie

—UNE ANGLAISE CONVERTIE, par le P. H. D'ARRAS. — I. *Ma Conversion*, récit autobiographique, par Mde D'ARRAS. II. Notes, Souvenirs, Correspondance. — Introduction par la comtesse DE COURSON. 1 vol. in-16 double couronne, 2 fr. ; franco, 2 fr. 25. — Librairie GABRIEL BEAUCHESNE et Cie, rue de Rennes, Paris (6e).

Un fils qui écrit l'éloge de sa mère, à peine descendue dans la tombe, cela rappelle saint Augustin louant sainte Monique ; surtout qu'il y a dans ce livre l'histoire d'une conversion, mais ici c'est la conversion de Monique. Avant de devenir Mme d'Arras, Miss Lechmere appartenait au culte anglican. De quelle manière et au prix de quels sacrifices elle fut amenée à prononcer son abjuration, pour embrasser la foi catholique, elle l'a raconté, elle-même, à la prière de Mgr Guilibert, évêque de Fréjus. On ne peut que féliciter Sa Grandeur d'une initiative à laquelle nous devons ces pages loyales où le drame intérieur nous émeut autant que l'action surnaturelle nous élève. Bien inspiré fut aussi le P. H. d'Arras d'encadrer ce précieux morceau d'autobiographie entre un premier chapitre sur la jeunesse de Miss Lechmere et plusieurs autres sur les vertus de Mme d'Arras. Il a résolu à merveille le délicat problème de parler des siens d'une façon savoureuse et vivante, sans sortir jamais de la réserve qui s'imposait. Le sujet l'y a aidé, puisque le caractère de Mme d'Arras est assez beau pour mériter l'admiration non